



# Bilan d'enquête 2021

## « Courtilière »



© Christophe RAMETTE



# « Courtilière »

## Blanc d'enquête 2021



© Christophe RAMETTE



Observatoire  
de la  
faune  
de Bourgogne



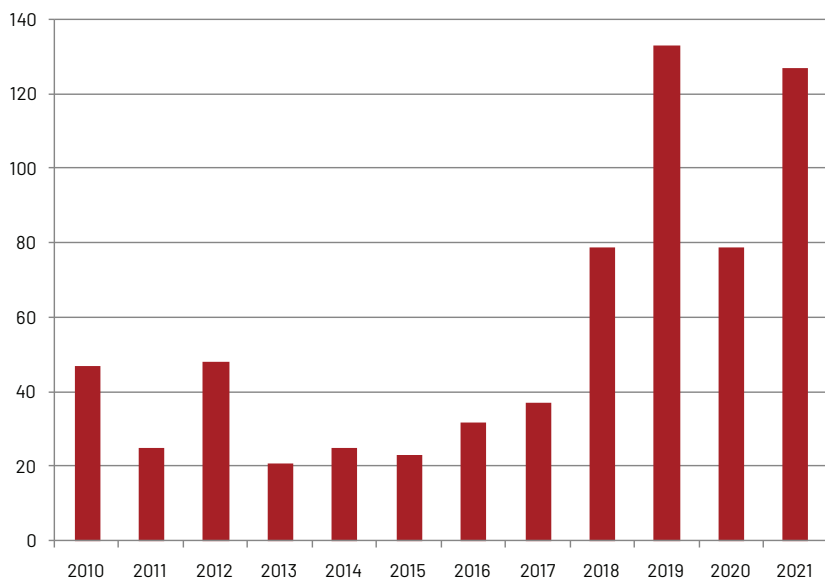
CONSERVATOIRE  
BOTANIQUE NATIONAL  
FRANCHE-COMTÉ  
OBSERVATOIRE RÉGIONAL  
DES INVERTÉBRÉS



OPIE  
FRANCHE-COMTÉ

Vous avez peut-être déjà entendu son chant, ou stridulation, qui consiste en un bourdonnement sourd et audible jusqu'à 500m, entre avril et juillet. Mais rapide et géophile, la Courtilière commune est difficilement observable ! Avec ses pattes avant, larges et munies de griffes, ce gros insecte proche cousin des grillons creuse des galeries à la recherche de ses proies. La Courtilière affectionne les terres fraîches et profondes des prairies humides et des fonds de vallons, et parfois des jardins (ou courtils en vieux français). Sa répartition en Bourgogne-Franche-Comté est encore mal connue. C'est pourquoi, la Société d'histoire naturelle d'Autun-Observatoire de la Faune de Bourgogne (SHNA-OFAB), le Conservatoire Botanique National de Franche Comté - Observatoire régional des Invertébrés (CBNFC-ORI) et L'Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté (OPIE FC) mènent ensemble cette enquête ouverte à tous et toutes depuis 2019 !

## Résultats sur les données saisies depuis 2010

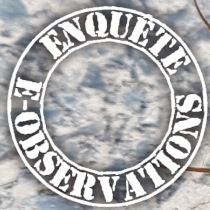


Le graphique montre la répartition des 676 données régionales par année de saisie. Ces données prennent en compte toute observation de Courtilière validée.

Dès 2018, on constate une augmentation des observations liée à l'accroissement de la pression d'observation et non pas à une réelle progression de l'espèce. Cette augmentation est liée à la sensibilisation du réseau de bénévoles qui a redynamisé la recherche et les observations de Courtilière et des orthoptères en général.

Figure 1: Nombre d'observations saisies lors de l'enquête par année entre 2010 et 2021.

Le lancement de l'enquête en 2019 a permis d'augmenter le nombre de données de presque 70% par rapport à 2018. Cette année, on remarque un retour au même niveau que 2019, après une baisse l'an dernier.



# « Courtilière »

## Blanc d'enquête 2021

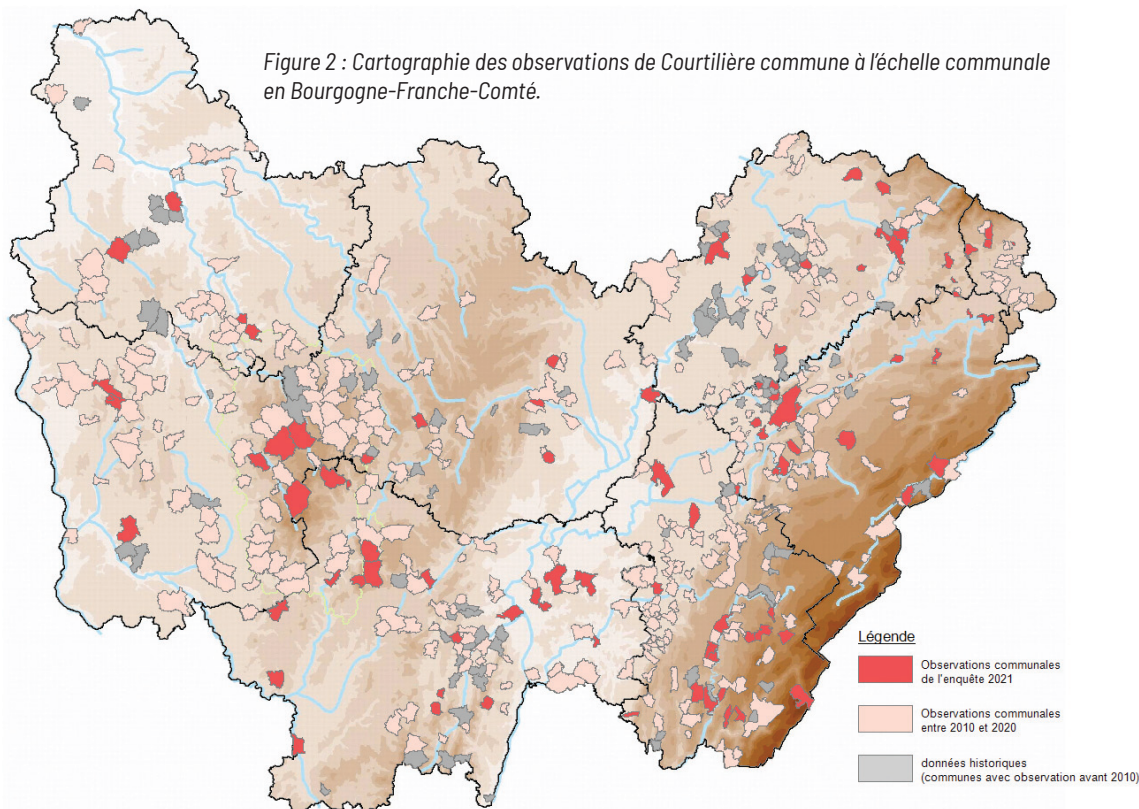
© Christophe RAMETTE

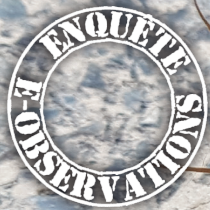


## Répartition des observations

La carte présente la répartition communale des observations de Courtilière, toute période confondue, avec une distinction entre les données historiques (avant 2010), les données de 2010 à 2020 et les données 2021. En 2021, 89 communes ont été concernées par au moins une observation de Courtilière, sur les 500 communes où l'espèce est mentionnée (toute période confondue). Aucune nouvelle commune n'a bénéficié d'une observation en 2021 par rapport aux données antérieures. Néanmoins, par rapport aux bilans précédents, le nombre total de communes de présence a augmenté en raison de décalages dans la saisie des données des années antérieures.

Dans l'ensemble, les observations sont assez largement réparties, avec une concentration dans les secteurs de vallées alluviales et riches en zones humides. Dans les zones pauvres en zones humides, notamment les plateaux calcaires du Doubs, l'espèce n'est pas présente par manque d'habitats favorables. Néanmoins force est de constater qu'il y a de grands secteurs des vallées de l'Yonne, de la Côte-d'Or et du Charolais en Saône-et-Loire où l'espèce n'est pas mentionnée malgré un potentiel de présence important. En effet, la répartition des données est, côté bourguignon, essentiellement liée à la localisation des observateurs, d'autant plus pour une espèce dont la détectabilité est assez faible si on ne l'entend pas chanter le soir. Un effort de prospection conséquent devra donc être déployé dans les secteurs pauvres en données mais en apparence favorables.





# « Courtilière »

## Blanc d'enquête 2021

© Christophe RAMETTE



## Phénologie

La Courtilière commune est plus aisément détectable lorsque les adultes sont très actifs et chantent, soit d'avril à juillet. Toutefois, l'espèce peut être rencontrée à l'état adulte toute l'année.

	2021		Record antérieur	
	Première observation	Dernière observation	Première observation	Dernière observation
<b>Date</b>	20 mars	23 septembre	24 mars 2018	26 septembre 2019
<b>Communes</b>	Corbenay (70)	Villards-d'Héria (39)	Le Miroir (71)	Champrougier (39)

Figure 3 : Dates de première et dernière observations d'adultes (données disponibles au 22/03/2022).

Malgré la météo pluvieuse de 2021, la courtilière a visiblement été active toute la saison, tout comme ses observateurs, la majorité des observations se concentrant entre mi-avril et fin juin. Cela correspond au pic d'activité de l'espèce en termes de comportement reproducteur (chant). En termes d'activité, les conditions particulières de 2020 (froid en début de saison et sécheresse en fin de saison) ne semblent pas avoir affecté l'espèce. Néanmoins ses effectifs ont pu être impactés.





# « Courtilière »

## Blanc d'enquête 2021

© Christophe RAMETTE



## Perspectives

L'enquête se poursuit en 2022 pour compléter la répartition de l'espèce à l'échelle régionale et acquérir plus d'informations sur son écologie. Toutes les données collectées permettront de mieux évaluer le statut de l'espèce en région en vue de l'établissement d'une liste rouge des orthoptères de Bourgogne-Franche-Comté. Il sera intéressant de dynamiser l'enquête et les observateurs dans les secteurs présentant un manque de données.

Il faudra aussi rester vigilant quant à la possible progression vers le nord de sa cousine la Courtilière des vignes qui pourrait arriver dans le sud de la région, dans le Mâconnais notamment.

## Merci aux personnes ayant contribué à cette enquête en 2021 !

Christian ALUZE, Gaëtan BALAY, Quentin BARBOTTE, Christine BLAZEJEWSKI, Bernard BINÉTRUY, Pierre BORDET, Jérôme BOUILLON, Marie-Thérèse BRESSOUX, Clémence BRIGAND, Catherine BRISARD, Mathurin CARNET, Alexandre CARTIER, Nadège CHAILLET, Lucienne CHAMOY, Pierre CHEVEAU, Charles CHIRIO, Matthieu COMMUN, Michelle COMMUN, Thibaut COULON, Carl COURTOY, Magali CROUVEZIER, Michael DAMERON, Christine DODELIN, Célia DUJARDIN, Cédric FOUTEL, Clément GIACOMO, Patrick GIRAUDOUX, Alice GOLDSTEIN, Jean-René GONZALES, Hervé GOURD, Willy GUILLET, Dominique HÉLIN, Étienne HUBERT, Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU, Patrice JURIS, Alfred JURVILLIER, Valérie KLING, Julien LANGLADE, Virginie LARIOTTE, Jean LARONZE, LAURENT, Virginie LECLERC, Pascale LECLERCQ, Didier LECORNU, Jérémy LEFÈVRE, Sandra LEOUTRE, Lisa LEPRÊTRE, Loïc LEROY, François LOUITON, LUX, Samuel MAAS, François MANUELLE, Bernard MASELLI, Brigitte MÉNIGOZ, MERCIER, Alix MICHON, Luc MAUCHAMP, Colette MONNIAUX, Edith MONTANARI, Nicole MOREAU, PATRICK, Jean-Philippe PAUL, Sandrine PERIOU, Claude PERRARD, Guillaume PETITJEAN, Kevin PIERCECCHI, Marie-Claire PIESYK, Michel PILETTE, Loris PONS, Frédéric RAVENOT, REYMOND, Romain ROBINET, Georges ROUX, Jean SARCINELLA, SCHAMING, Vincent TARDY, Emmanuelle THOMAS, Alain VAILLANT, Vincent VILCOT, Nadia VINOY, Nicolas VARANGUIN, Noam VARANGUIN, Franck VALGUEBLASSE, Audric WERTHE, Louis XOLIN, Laila ŽEKKAN.

Rédacteurs : Q. BARBOTTE (SHNA-OFAB) · F. DEHONDT (OPIE FC)

© Crédits photo > Page 4 : Catherine BRISARD, Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU